

ques mots relatifs à l'amphithéâtre et à l'Autel ; mais avant de poursuivre, je dois peut-être prévenir que si d'un côté ma conviction, fondée sur les faits archéologiques, m'impose la tâche délicate de chercher à démontrer que l'Autel de Rome et d'Auguste et son amphithéâtre étaient situés sur la colline Saint-Sébastien, d'un autre côté je n'ai besoin, pour parvenir à cette démonstration, d'apporter aucune contradiction à l'autorité de deux documents très-dignes de respect, la lettre aux chrétiens d'Asie conservée par Eusèbe et le passage de Grégoire de Tours où cet historien certifie que c'est à Ainay que les martyrs ont souffert ; en d'autres termes, tout en revendiquant pour la colline Saint-Sébastien l'honneur d'avoir été l'emplacement de l'Autel de Rome et d'Auguste, je laisse intact à Ainay l'honneur beaucoup plus précieux d'avoir été le théâtre du martyre des chrétiens.

Un peu au-dessus des Terreaux et des dépendances dont il vient d'être parlé, à mi-penchant de la colline Saint-Sébastien, était situé l'amphithéâtre des *Tres Provinciae Galliae* dans lequel se célébraient, l'on en a depuis bientôt cinquante ans la preuve matérielle écrite sur la pierre, les jeux du culte de Rome et d'Auguste ; édifice construit exprès pour cette destination religieuse, et impropre par sa construction même, car il a été constaté qu'il était carrelé, à l'exhibition des spectacles ordinaires des amphithéâtres, je veux dire les combats de gladiateurs et de bêtes, impropre, par conséquent, aux spectacles rappelés dans la lettre d'Eusèbe. Cet amphithéâtre des trois Gaules ne doit en aucune manière être confondu avec celui qu'avait bien certainement la co-